

## Les superstitions au théâtre – partie 1

Notre planète artistique, parfois superstitieuse, a mille façons de souhaiter « Bonne chance » à ses artistes! Voici un petit tour d'horizon d'expressions utilisées autour du monde pour les motiver avant leur entrée en scène.

À titre d'exemple, en français, au théâtre, juste avant une première, on ne se dit pas gentiment « Bonne chance », mais plutôt « **Merde!** ». Ce « Merde » balancé de façon sonore et enthousiaste est tout sauf un juron! Vous savez qu'il tient son origine du crottin que les chevaux laissaient devant l'entrée du théâtre, en même temps qu'ils déposaient leurs passagers? Le calcul était alors fort simple : plus il y avait d'excréments, plus la salle était remplie! On se souhaitait donc beaucoup de merde!

Chez les Anglo-Saxons, il faut dire « **Break a leg!** », ce qui signifie « Casse-toi une jambe ». L'origine de cette expression est assez nébuleuse. Certains laissent sous-entendre que c'était le vœu secret des doublures qui, assises au dernier rang du théâtre, souhaitaient que les acteurs se cassent une jambe pour leur permettre de monter sur scène à leur tour.

Une autre théorie du « Break a leg » réfère à ce qu'on appelle la ligne de jambes, soit le rideau de scène, cette ligne derrière laquelle les acteurs faisaient la file pour espérer se produire. Pour ce faire, il devait y avoir assez de spectateurs dans la salle, sinon ils ne se produisaient pas et n'étaient pas payés. En souhaitant au comédien de se casser la jambe, on lui souhaitait ainsi la chance d'entrer en scène et d'être rémunéré.

Certains associent aussi cette expression au théâtre de la Grèce antique où les spectateurs n'applaudissaient pas, mais tapaient des pieds pour exprimer leur satisfaction. Si on en venait qu'à s'en casser une jambe, c'était signe que l'on avait beaucoup apprécié le spectacle.

À l'époque du théâtre élisabéthain, les spectateurs jetaient vigoureusement leur chaise à la fin du spectacle. Dans un élan de joie, il arrivait qu'une patte de chaise se brise, d'où l'expression « Break a leg »!

Dans l'Allemagne du 18<sup>e</sup> siècle, où l'on croyait que la salive avait le pouvoir de bannir des démons, les trois crachats, jugés indécents, ont été remplacés par le « **Toï, Toï, Toï!** ». Semble-t-il que cette répétition du mot « Diable » permettait de le faire fuir et d'éloigner les mauvais esprits. Dans le théâtre superstitieux, en plus de toucher du bois pour augmenter sa chance, éloigner les démons ne pouvait qu'être bénéfique! Les Allemands se souhaitent aussi « Bonne chance » par le « **Hals und Beinbruch!** », qui se traduit par « Cou et jambes cassés », expression consacrée des pilotes de la première Guerre mondiale.

En Italie, on lance à l'acteur un « **In bocca al lupo!** » qui signifie « Dans la gueule du loup », et auquel il qui doit répondre « **Crepi il lupo!** » (« Qu'il crève, le loup! »). Cette expression réfère au chasseur qui, après avoir sauvé son troupeau en abattant un loup, faisait le tour du village avec la peau de l'animal en guise de sac – la gueule du loup – dans lequel les paysans déposaient des aliments pour le récompenser.

Chez les Danois, le « **Knæk og bræk!** » a fait ses preuves chez les pêcheurs, à qui il ne faut là non plus prononcer le maléfique « Bonne chance »! Par superstition populaire, il faut plutôt leur souhaiter que leurs cannes à pêche se cassent ou que leurs lignes se brisent. Fracture et rupture sera alors gage de succès et de bonne prise!

Sur le continent australien, le « **Chookas!** » permet de souhaiter un spectacle réussi, peu importe le nombre de personnes dans la salle; son origine fait référence au produit de luxe des années 1900 dans ce coin du monde, le poulet! De bonnes recettes au box-office permettaient donc aux artistes de s'offrir un gastronomique repas de poulet.

Et chez les Russes, le célèbre « **Ни пуха, ни пера!** » est en lien avec le chasseur. Superstition oblige, il fallait lui souhaiter une chasse bien infructueuse par l'expression « Ni duvet, ni plume ». Expression aujourd'hui complétée dans le monde des artistes par un tonitruant : *Au diable к черту!*

Alors, à vous tous, acteurs de vos vies : « **Merde!** ».